

L'accident de Bertrand

Résumé de la pièce

Bertrand, alors en train de confectionner ses propres confettis, se retrouve subitement immobilisé au sol, pour une raison inconnue et pour une durée que tout le monde ignore... Cet événement inopiné ne manque pas d'intriguer son entourage, qui trouve enfin à Bertrand un caractère intéressant. Ainsi, médecin de famille, voisins, correspondant, amie d'enfance, famille éloignée, psychologues, journaliste et bien d'autres encore, rendent visite tour à tour à Bertrand pour se forger un avis... car oui, tous ces personnages hauts en couleur ont un avis à émettre sur l'Accident de Bertrand.

Distribution

Texte : Émilie LECONTE

Mise en scène : Maxime GANNÉ

Comédiens

Niels ROELANDT

Tom CAMUS

Juliette LAUNAY

Manon MÉTAIS

Kenzo DI MAGGIO

Mylène BENOÎT

Assistante : Éva COUVREUR

Conception masques : Virginie LEROY

Scénographie : Maxime GANNÉ

Costumes : Maxime GANNÉ

Création Lumière : Maxime GANNÉ

Composition Musicale : Joël VANCRAEYNEST

Conseils Techniques : Gilles MARGOTTET

Note d'intention

A-t-on le droit de s'arrêter dans une société où tout doit avancer ?

Voici la question sous-jacente que révèle cette pièce. En dehors de son excentricité, de son absurdité et de son caractère comique, c'est un texte profond sur le monde d'hier et d'aujourd'hui. Émilie LECONTE dépeint des personnages singuliers, qui ne manquent pas d'étonner, mais aussi la complexité de notre civilisation, poussée dans ses plus grands paradoxes.

Il me semble nécessaire pour cette pièce de maintenir une cadence soutenue pour tenir le spectateur en haleine, sans quoi, à mon avis, on est en opposition avec l'essence de ce texte : tous les personnages sont en friction avec Bertrand, ils se heurtent à lui, comme un cours d'eau se heurte à un rocher.

J'ai fait le choix de placer la pièce dans les années cinquante-soixante, en plein pendant les « Trente Glorieuses », période de notre histoire faste pour la création industrielle et artistique, marquée par le plein emploi, riche en découvertes et dominée par un vent d'insouciance.

Cette période me semble être en accord avec ce que raconte cette pièce et le cas de Bertrand dénote davantage dans cette ébullition permanente. « L'homme d'action dans notre civilisation », dont nous parle le Docteur Goudard dans la pièce, n'aurait-il pas explosé durant ces années, comme pouvait le montrer Jacques Tati dans ses films ? Le cas de Bertrand ne serait-il pas un cas unique, que l'on eût découvert à cette période ? Ce sont les années de l'expérimentation et je crois que L'Accident de Bertrand s'inscrit très bien dans cet univers.